



JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE 2024



Puisque Noël et le Nouvel An approchent, je suis particulièrement heureux, chers collègues et amis, de me joindre à vous tous, pour vous adresser mes meilleurs vœux pour un Noël vraiment joyeux et une année 2024 sereine.

Nous vivons un moment très difficile et inquiétant en raison de la guerre en Ukraine et dans la bande de Gaza.

Les vœux les plus beaux que nous puissions échanger dans cette situation sont, certes, que Noël, pénétrant les cœurs de ses valeurs, puisse rouvrir le chemin de la paix et marquer le début de la reprise.

Que Noël soit véritablement l'occasion de réaffirmer entre nous tous les grandes valeurs de fraternité, de solidarité, d'amitié et d'espérance, qui sont et doivent certainement être la base de toute coexistence civile. En ce moment historique particulier de grande préoccupation pour l'Europe et pour le monde entier, nous devons vivre Noël avec beaucoup de confiance et d'espoir.

Nous devons espérer, avant tout, que dans l'année à venir, qui s'ouvre à nous, nous pourrions jeter les bases d'un monde vraiment meilleur, loin des guerres et des difficultés et crises de toutes sortes, pour aller beaucoup plus loin et investir dans d'autres dimensions, comme les valeurs, la culture, l'existential; ces dimensions qui, plus que d'autres, contribuent à cultiver l'espoir d'un avenir meilleur, dans lequel s'inscrit le projet de vie de chacun et de la communauté dans son ensemble.

Quelle meilleure occasion, également pour notre Europe et pour tous, d'identifier précisément dans la "crise" la clé pour relancer les processus, stimuler la créativité, donner des dimensions toujours plus grandes à la capacité d'"être", comme la seule capable de nous faire sentir protagonistes et responsable de l'histoire.

Nous entreprendrons de réfléchir sur le pouvoir générateur que chacun de nous, en tant qu'éducateurs, peut et doit exercer envers ses élèves et dans la société, un pouvoir générateur entendu comme la capacité de renaître à la plénitude de la vie qui est conscience, responsabilité et espérance, d'être garanti à tous sans aucune distinction de race ou de fortune.

Au fond, il s'agit de tout mettre en œuvre pour abandonner les schémas inutiles et confortables, de nous impliquer, de nous sentir entrepreneurs de notre propre vie et du bien de la société dans son ensemble. Partant de ces considérations, je souhaite à chacun de vivre Noël dans la concorde et dans un état d'esprit qui, tout en respectant les idées et l'histoire de chacun, soit annonciateur de bonheur.

Joyeux Noël et Bonne Année 2024.

Silvano Marseglia
Président Européen AEDE

MERRY CHRISTMAS AND HAPPY NEW YEAR 2024

As Christmas and the New Year approach, I am particularly pleased, dear Colleagues and Friends, to reach out to all of you, to send you my best wishes for a truly happy Christmas and for a serene 2024. We are living in a very difficult and worrying moment, due to the war in Ukraine and the Gaza Strip. The most beautiful wish we can Exchange each other in this situation is, of course, that Christmas, penetrating hearts with its values, may reopen the way to peace and mark the start of the recovery. May Christmas truly be an opportunity to reaffirm among all of us the great values of brotherhood, solidarity, friendship and hope, which are and must certainly be the basis of every civil coexistence. In this particular historical moment of great concerns for Europe and for the whole world, we must live Christmas with great trust and hope.

We must hope, above all, that in the next year, now upon us, we can lay the foundations for a truly better world, far from war and all kinds of difficulties and crises, in order to go much further and invest in other dimensions, such as that of values, culture, existence; those dimensions which, more than others, contribute to cultivate the hope for a better future, where the life project of each individual and of the community as a whole may dwell.

What better occasion, then, also for our Europe and for everyone, to identify right in the “crisis” the key to restarting processes, stimulating creativity, living increasingly higher dimensions, in order to assess the ability to “be”, as the only one capable of making us feel protagonists and responsible for history.



We will commit ourselves to reflecting on the generative power that each of us, as educators, will be able and will have to exercise towards students and in society, an intense boost, meaning a capacity for rebirth to the fullness of life, which is awareness, responsibility and hope, to be guaranteed to all, without any distinction of race or wealth.

In essence, it is a matter of making every effort to abandon useless and comfortable schemes, however, to get involved, to feel ourselves like entrepreneurs of one’s own life and of the good of society as a whole.

Starting from these observations, I wish everyone to experience Christmas in a spirit of harmony and with a state of mind which, respecting the ideas and history of each one, may be harbinger of happiness.

Merry Christmas and Happy New Year 2024.

Silvano Marseglia
European President of AEDE

BUON NATALE E FELICE NUOVO ANNO 2024

Avvicinandosi il Natale ed il Nuovo Anno mi è particolarmente gradito, cari colleghi ed amici, raggiungervi tutti, per formularvi gli auguri più cari per un Natale veramente felice e per un sereno 2024.

Stiamo vivendo un momento molto difficile e preoccupante a causa della guerra in Ucraina e nella striscia di Gaza.

L'augurio più bello che possiamo scambiarci in questa situazione è, certamente, che il Natale, penetrando nei cuori con i suoi valori, possa riaprire la strada alla pace e segnare l'inizio della ripresa.

Sia realmente il Natale l'occasione per riaffermare tra tutti noi i grandi valori della fratellanza, della solidarietà, dell'amicizia e della speranza, che sono e devono essere, certamente, alla base di ogni civile convivenza.

In questo particolare momento storico di grandi preoccupazioni per l'Europa e per il mondo intero dobbiamo vivere il Natale con grande fiducia e speranza.

Dobbiamo sperare, soprattutto, che nel prossimo anno, ormai alle porte, si possano mettere le basi per un mondo veramente migliore, lontano dalla guerra e da ogni tipo di difficoltà e di crisi, per andare ben oltre ed investire in altre dimensioni, come quella valoriale, culturale, esistenziale; quelle dimensioni che, più di altre, contribuiscono a coltivare la speranza di un futuro migliore, nel quale alberga il progetto di vita di ogni individuo e della collettività nel suo insieme.

Quale occasione migliore, anche per la nostra Europa e per tutti, per individuare, proprio nella situazione difficile che stiamo vivendo, la chiave di volta per rimettere in moto processi, stimolando creatività, dando dimensioni sempre più elevate alla capacità di "essere", in quanto l'unica in grado di farci sentire protagonisti e responsabili della Storia.

Ci impegneremo a riflettere sul potere generativo che ciascuno di noi, come educatore, potrà e dovrà esercitare nei confronti dei suoi allievi e nella società, un generare inteso come capacità di rinascita alla pienezza della vita che è consapevolezza, responsabilità e speranza, da garantire a tutti senza alcuna distinzione di razza o di censo.

Si tratta in sostanza di compiere ogni sforzo per abbandonare schemi inutili e comodi, per mettersi in gioco, per sentirsi imprenditori della propria vita e del bene della società tutta.

Muovendo da queste considerazioni rivolgo a tutti l'augurio di vivere il Natale con spirito di armonia e con uno stato d'animo che, nel rispetto delle idee e della storia di ciascuno, sia foriero di felicità.

Buon Natale e felice Nuovo Anno 2024.



Silvano Marseglia
Presidente Europeo AEDE



L'EUROPE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN. L'ENGAGEMENT ENVERS LES NOUVELLES GÉNÉRATIONS

Sur **LARA COMI**
Parlementaire européen

Lorsque le changement devient une constante, il est essentiel de tourner notre regard vers l'avenir qui, sans l'ombre d'un doute, appartient avant tout aux jeunes.

Ils sont les véritables porteurs d'énergie et d'idées nouvelles qui façonneront le visage de l'Europe dans les décennies à venir. En tant que député européen, je ressens le devoir de les aider en investissant dans leurs compétences et leur potentiel.

L'Europe ne peut pas se permettre de négliger les talents des jeunes générations.

Leur esprit d'innovation et leur prédisposition au changement sont des ressources inestimables qu'il faut cultiver et soutenir.

Des investissements ciblés dans les opportunités d'éducation, de formation et de développement professionnel sont essentiels pour garantir qu'ils soient bien préparés à relever les défis d'un monde en évolution.

Pourtant, les dernières données disponibles en Europe sur la présence des jeunes dans notre société ne sont pas encourageantes.

Jusqu'au 1^{er} janvier 2020, seule une personne sur six en Europe était âgée entre 15 et 29 ans, soit environ 73,6 millions sur 447,3 millions d'habitants.

Par ailleurs, la question de la natalité intéresse beaucoup notre pays et l'ensemble de l'Union et constitue le véritable problème du siècle prochain. Nous devons agir maintenant avec des politiques actives et non avec des proclamations comme une fin en soi.

Parmi les secteurs d'intervention, le premier doit être l'éducation, en la plaçant au centre de toute stratégie.

Nous devons faire en sorte que nos écoles et universités soient des lieux où l'apprentissage va au-delà de la simple acquisition de connaissances.

Il est nécessaire de promouvoir la créativité, l'analyse critique et la résolution de problèmes, en fournissant aux étudiants des outils utiles pour naviguer dans l'ère numérique.

Le Parlement européen a évolué dans cette direction avec l'approbation récente d'un rapport visant à rendre les écoles européennes plus efficaces, transparentes et de haute qualité, garantissant une meilleure éducation à tous les élèves.

Nous avons proposé une révision des conditions contractuelles du personnel scolaire et une plus grande attention aux questions d'hygiène, de sécurité et de protection dans les établissements.

En outre, nous avons demandé que la présence d'enseignants qualifiés et d'infrastructures adéquates soit assurée dans tous les États membres.

Trop d'écoles en Italie ont encore besoin de travaux de sécurité et de numérisation.

Il est nécessaire de garantir une situation d'emploi stable et équitable pour le personnel scolaire - enseignants et personnel de l'ATA¹ - afin d'améliorer la qualité de l'éducation et de l'enseignement, en garantissant une inclusion maximale.

L'école forme les citoyens de demain qui doivent recevoir un enseignement de haut niveau.



En même temps, nous nous concentrons sur la création d'opportunités d'emploi et d'entrepreneuriat pour les jeunes qui ont terminé leurs études.

Stimuler l'accès à l'emploi et soutenir financièrement les start-ups sont de puissants catalyseurs de croissance économique.

L'Europe doit devenir un terrain fertile pour réaliser les rêves de nos enfants, en leur donnant les outils nécessaires pour transformer leurs idées en actions concrètes.

Nous disposons depuis des années de programmes efficaces destinés aux jeunes travailleurs et aux agriculteurs.

¹Personnel administratif, technique et auxiliaire



Parmi ceux-ci, outre les célèbres programmes Erasmus+ et Erasmus pour jeunes entrepreneurs, a été créé le portail EURES, conçu pour faciliter la rencontre de l'offre et de la demande de travail et d'études à l'échelle communautaire.

La plateforme vous permet d'enregistrer votre profil personnel en téléchargeant votre CV afin de le mettre à la disposition des employeurs de toute l'Europe, générant ainsi des propositions cohérentes avec votre profil.

Une autre mesure intéressante est le programme EURES Targeted Mobility Scheme (EURES TMS), qui développe la mobilité professionnelle en Norvège, en Islande ou dans un autre pays de l'UE.

Son objectif est d'aider les demandeurs d'emploi à trouver un emploi, un stage ou un apprentissage ainsi que d'aider les employeurs à sélectionner des candidats motivés et qualifiés.

EURES TMS est mis en œuvre en partenariat avec 13 pays et est financé par le Programme européen pour l'emploi et l'innovation sociale (EaSI).

De nos jours, il est important de garantir un environnement inclusif et diversifié. L'Europe doit être un lieu où chaque jeune, quelle que soit son origine, a la possibilité de s'épanouir.

La diversité est l'une de nos forces: investir dans les compétences des jeunes, c'est faire en sorte que chacun puisse exprimer tout son potentiel.

Last but not least: écouter layoung generation.

Leurs voix sont un phare pour notre avenir. Créer des espaces et des plateformes où ils peuvent exprimer leurs idées, leurs préoccupations et leurs attentes est fondamental pour construire une société inclusive.

En tant que parlementaire européen, ayant rejoint cette institution à l'âge de 26 ans, j'ai toujours eu à cœur de soutenir les politiques et les initiatives en faveur des jeunes. Ce n'est que grâce à cet effort collectif que nous pourrions garantir que l'Europe continue de croître, de prospérer et de relever les défis mondiaux avec résilience et détermination.

Investir dans les jeunes et pour les jeunes signifie investir dans l'avenir de l'Italie et de l'Europe.





EUROPE OF TODAY AND TOMORROW. THE COMMITMENT TO THE NEW GENERATIONS

Hon. LARA COMI
Parlementaire européen

When change becomes a constant, it is essential to direct our gaze towards the future which, undoubtedly, belongs above all to young people.

They are the real bearers of energy and new ideas, that will shape the face of Europe in the coming decades. As a MEP, I feel a duty to help them by investing in their skills and potential.

Europe cannot afford to neglect the talents that reside among the younger generations.

Their innovative spirit and attitude to change are invaluable resources that must be cultivated and supported.

Targeted investments in education, training and professional development opportunities are key to ensuring they are well prepared to face the challenges of the evolving world.

Yet the latest data available in Europe on the presence of young people in our society are not encouraging. Until 1 January 2020, only one person in six in Europe was aged between 15 and 29, or approximately 73.6 million out of 447.3 million inhabitants.

Furthermore, the issue of the birth rate is of great interest to our country and the entire Union and represents the real problem of the next century. We must act now with active policies and not with proclamations as an end in themselves.

Among the sectors of intervention, the first must be education, placing it at the center of every strategy. We must ensure that our schools and universities are places where learning goes beyond the simple acquisition of knowledge.

It is necessary to promote creativity, critical analysis and problem solving, providing students with useful tools to navigate the digital era.

The European Parliament has moved in this direction with the recent approval of a report aimed at making European schools more efficient, transparent and of high quality, ensuring better education for all students.

We have proposed a review of the contractual conditions of school staff and greater attention to hygiene, safety and protection issues in institutions. Furthermore, we have requested that the presence of qualified teachers and adequate infrastructure be ensured in all Member States.

Too many schools in Italy still need works for safety and digitalisation.

It is necessary to guarantee a stable and fair employment situation for school staff - teachers and administrative staff - in order to improve the quality of education and teaching, ensuring maximum inclusion.

School trains the citizens of tomorrow, who must receive high levels of teaching.

At the same time, we are focusing on creating employment and entrepreneurial opportunities for young people who have finished their studies.

Stimulating access to jobs and providing financial support for start-ups are powerful catalysts for economic growth.

Europe must become fertile ground for making our children's dreams come true, giving them the necessary tools to transform ideas into concrete actions.

We have had efficient programs serving young workers and farmers for years.

Among these, in addition to the famous Erasmus+ and Erasmus for young entrepreneurs programmes, the EURES portal was created, designed to facilitate the meeting of supply and demand for work and study on a community scale.

The platform allows you to register your personal profile by uploading your CV, so as to make it available to employers across Europe, generating proposals consistent with your profile.

Another interesting measure is the EURES Targeted Mobility Scheme (EURES TMS), which develops professional mobility in Norway, Iceland or another EU country. Its aim is to help job seekers find a job, traineeship or apprenticeship, as well as assist employers in selecting motivated and qualified candidates. EURES TMS is implemented in partnership with 13 Countries and is funded by the European Employment Program social innovation (EaSI).

Nowadays it is important to ensure an inclusive and diverse environment. Europe must be a place where every young person, regardless of their



background, has the opportunity to grow.

Diversity is one of our strengths: investing in the skills of young people means ensuring that each individual can express their full potential.

Last but not least: listening to the young generation. Their voices are a beacon for our future path. Creating spaces and platforms where they can express their ideas, concerns and expectations is fundamental to building an inclusive society. As a European parliamentarian, who joined this institution at the age of 26, I have always been committed to supporting policies and initiatives for young people. Only through this collective effort we can ensure that Europe keeps growing, prospering and facing global challenges with resilience and determination.

Investing in young people and for young people means investing in the future of Italy and Europe.



L'EUROPA DI OGGI E DI DOMANI. L'IMPEGNO PER LE NUOVE GENERAZIONI

Onorevole LARA COMI
Parlamentare Europeo

Quando il cambiamento diventa una costante, è fondamentale orientare il nostro sguardo verso il futuro che, senza ombra di dubbio, appartiene soprattutto ai giovani.

Sono loro i veri portatori di energie e di idee nuove che plasmeranno il volto dell'Europa nei prossimi decenni. Come parlamentare europea, sento il dovere di aiutarli, investendo nelle loro capacità e nel loro potenziale.

L'Europa non può permettersi di trascurare i talenti che risiedono tra le giovani generazioni.

Il loro spirito innovativo e la predisposizione al cambiamento sono risorse inestimabili che devono essere coltivate e sostenute.

Investimenti mirati all'istruzione, alla formazione ed alle opportunità di sviluppo professionale sono la chiave per garantire loro la giusta preparazione per affrontare le sfide del mondo in evoluzione.

Eppure gli ultimi dati disponibili in Europa sulla presenza giovanile nella nostra società non sono incoraggianti.

Fino al 1° gennaio 2020, solo una persona su sei, in Europa, aveva un'età compresa tra i 15 e i 29 anni, ovvero circa 73,6 milioni su 447,3 milioni di abitanti.

Inoltre, il tema della denatalità interessa molto il nostro Paese e l'intera Unione e rappresenta il vero problema del prossimo secolo. Dobbiamo agire ora con politiche attive e non con proclami fini a sé stessi.

Tra i settori di intervento il primo deve essere l'istruzione posizionandola al centro di ogni strategia. Dobbiamo garantire che le nostre scuole e le nostre università siano luoghi in cui l'apprendimento vada al di là della semplice acquisizione di nozioni.

È necessario promuovere la creatività, l'analisi critica e la risoluzione dei problemi, fornendo agli studenti gli strumenti utili per navigare nell'era digitale.

Il Parlamento europeo è andato in questa direzione con la recente approvazione di una relazione volta a rendere le scuole europee più efficienti, trasparenti e di alta qualità, garantendo una migliore istruzione per tutti gli studenti.

Abbiamo proposto una revisione delle condizioni contrattuali del personale scolastico e una maggiore attenzione alle questioni di igiene, di sicurezza e di protezione negli istituti.

Inoltre, abbiamo richiesto che, in tutti gli Stati membri, sia assicurata la presenza di insegnanti qualificati e di infrastrutture adeguate.

Ancora troppe scuole, in Italia, necessitano di opere per la messa in sicurezza e per la digitalizzazione. È necessario garantire una situazione occupazionale stabile ed equa per il personale scolastico – insegnanti e personale ATA – al fine di migliorare la qualità dell’istruzione e dell’insegnamento, assicurando massima inclusione.

La scuola forma i cittadini del domani che devono ricevere alti livelli di insegnamento.

Parallelamente, ci stiamo concentrando sulla creazione di opportunità occupazionali e imprenditoriali per i giovani che hanno terminato gli studi.

Stimolare l’accesso al lavoro e fornire sostegno finanziario per le start-up sono dei catalizzatori potenti per la crescita economica.

L’Europa deve diventare un terreno fertile per realizzare i sogni dei nostri ragazzi, dando loro le gli strumenti necessari per trasformare le idee in azioni concrete.

Abbiamo, da anni, dei programmi efficienti a servizio dei giovani lavoratori ed agricoltori.

Tra questi, oltre ai famosi programmi Erasmus+ e Erasmus per giovani imprenditori, è nato il portale EURES concepito per favorire l’incontro tra domanda e offerta di lavoro e di studio su scala comunitaria.





La piattaforma consente di registrare il proprio profilo personale mediante il caricamento del proprio curriculum vitae così da renderlo disponibile ai datori di lavoro di tutta Europa, generando proposte coerenti con il proprio profilo.

Un'altra misura interessante è l'EURES Targeted Mobility Scheme (EURES TMS), che sviluppa la mobilità professionale in Norvegia, Islanda o in un altro paese dell'Ue.

La sua finalità è aiutare chi cerca un'occupazione a trovare un lavoro, tirocinio o apprendistato oltre che assistere i datori di lavoro nella selezione di candidati motivati e qualificati. EURES TMS è realizzato in partenariato con 13 Paesi ed è finanziato dal Programma europeo per l'occupazione e l'innovazione sociale (EaSI).

Oggi giorno è importante garantire un ambiente inclusivo e diversificato. L'Europa deve essere un luogo in cui ogni giovane, indipendentemente dal suo background, abbia l'opportunità di crescere.

La diversità è una delle nostre forze: investire nelle capacità dei giovani significa garantire che ciascun individuo possa esprimere al massimo le proprie potenzialità.

Last but not least: ascoltare la young generation.

Le loro voci sono un faro per il nostro cammino futuro. Creare spazi e piattaforme in cui possano esprimere le loro idee, preoccupazioni ed aspettative è fondamentale per la costruzione di una società inclusiva.

Come parlamentare europea, entrata in questa Istituzione a 26 anni, sono da sempre impegnata a sostenere politiche ed iniziative per i giovani. Solo attraverso questo sforzo collettivo possiamo garantire che l'Europa continui a crescere, prosperare e affrontare le sfide globali con resilienza e determinazione.

Investire sui giovani e per i giovani vuol dire investire nel futuro dell'Italia e dell'Europa.





Le conflit dans la bande de Gaza

Général Pasquale Preziosa
Chef de cabinet émérite de l'Armée de l'Air
Président de l'Observatoire de Sécurité Eurispes
Prof. Sécurité spatiale - Cusano Rome

Chaque période de l'histoire du Moyen-Orient, depuis 1948, a été témoin d'une résurgence périodique des centres de guerre en Israël.

Les atrocités commises par le Hamas le 7 octobre contre la population israélienne ont été choquantes et ont par conséquent suscité douleur et colère en réponse.

Le Hamas a démontré tout son danger pour Israël et son existence a donc été jugée inacceptable.

Les Émirats arabes unis ont également déclaré que les actions du Hamas le 7 octobre contre le peuple israélien étaient «barbares et odieuses» (INSS, 2023).

Le problème israélo-palestinien a pris encore plus l'apparence d'un nœud gordien dont la solution apparaît aujourd'hui encore plus complexe car il s'inscrit soit dans un processus de changement des équilibres géopolitiques au Moyen-Orient centré sur l'instabilité syrienne, le conflit sans fin en Irak, au Yémen, tension historique entre sunnites et chiites, soit dans un processus de transition vers un nouvel ordre mondial, tous plongés dans la nouvelle ère numérique où les traditions morales d'un peuple peuvent être «vermoulues» par la nouvelle science de la persuasion, ce qui peut faire levier sur les mensonges.

Les rues arabes et non arabes sont aujourd'hui en effervescence propalestinienne en raison de la large circulation des communications numériques, dont beaucoup exploitent de fausses nouvelles et des vidéos profondément fausses qui peuvent influencer le pouvoir décisionnel des dirigeants à des fins géopolitiques régionales.

La «place turque» a par exemple amené le président Recep Tayyip Erdogan, très proche des «frères musulmans», à affirmer que le Hamas n'est pas une organisation terroriste mais «un mouvement de libération patriotique qui lutte pour protéger les terres et le peuple palestinien», accusant Israël d'avoir commis des «crimes contre l'humanité» à Gaza. (Reuters).

Il s'agit d'un changement significatif dans la rhétorique du dirigeant turc qui éliminera toute possibilité qu'Ankara puisse jouer le rôle principal de médiateur dans le conflit Israël-Hamas.

Aujourd'hui, la Turquie traverse une crise financière très profonde, la valeur ajoutée des exportations turques est inférieure à celle de l'Arménie et n'est plus autosuffisante en termes agricoles, et la société turque est rongée par une violence interne qui semble ne pas avoir de fin.

L'avenir de la Turquie est aujourd'hui compromis par la très mauvaise qualité de l'enseignement scolaire, comme le révèlent les classements internationaux.

Le front syrien s'est cependant montré tiède à l'égard du Hamas car il n'a pas oublié le déclenchement des manifestations en Syrie en 2011, où le Hamas lui-même, dont les racines idéologiques se trouvent dans le mouvement des Frères musulmans, a soutenu les opposants au régime d'Assad avec pour conséquence le démantèlement de ses bureaux (du Hamas) à Damas, interruption des contacts entre les parties et refroidissement des relations également avec l'Iran.

Seul l'Iran, soutenu par le Hezbollah, a rétabli ses relations avec le Hamas au fil du temps, favorisant le processus d'alignement de «l'axe de la résistance» contre Israël, contrebalancé par une hypothétique distance entre le Hamas et les Frères musulmans, qui s'est accompagnée d'un retrait symbolique plutôt que réel par Khaled Mashal (critique d'Assad) du Bureau politique du Hamas en 2017.

Mashal est encore aujourd'hui un protagoniste du Hamas dans ses relations avec la Chine et la Russie et Assad a par conséquent déclaré que la réouverture des bureaux du Hamas à Damas n'était pas à l'ordre du jour.

Cependant, la Syrie reste confrontée à d'importants problèmes internes et les combats dans le pays s'intensifient dans la partie nord du pays. Elle ne pourra guère autoriser l'utilisation de son territoire pour des opérations contre Israël.

Même Nasrallah, dans son discours tant attendu du 3 novembre, n'a apporté aucun élément nouveau, affirmant que toutes les options sont possibles et que les actions qui en résulteront dépendront de l'avancée des combats à Gaza et à la frontière avec le Liban, précisant qu'en tout cas, le Hezbollah continue de maintenir une partie des forces armées israéliennes dans le nord d'Israël.

L'Égypte, par la voix de son président, a déclaré qu'«elle ne permettra pas que la cause palestinienne soit résolue aux dépens des autres parties».



L'attaque terroriste s'est produite à proximité des prochaines élections égyptiennes qui auront lieu entre le 10 et le 13 décembre de cette année et le Hamas représente une émanation des «Frères musulmans» en conflit avec l'actuel président égyptien Al Sisi qui, en 2013, a destitué le président Morsi, membre de la confrérie susmentionnée.

La Jordanie, comme l'Égypte, n'a pas ouvert la porte aux réfugiés palestiniens de Gaza.

Même l'Arabie saoudite n'a fait que «reporter la normalisation (avec Israël) à 2025.» (Limes, 2023).

Toutes les composantes pro-Hamas ont jusqu'à présent exprimé un «feu de solidarité» envers le Hamas, mais n'ont pas voulu montrer une implication supplémentaire dans la guerre en cours à Gaza.

Les États-Unis ont renforcé leur dispositif militaire de dissuasion et, outre le déploiement de porte-avions en Méditerranée orientale, ils ont renforcé les défenses antiaériennes et antimissiles du Koweït, du Qatar, de l'Irak, de l'Arabie Saoudite, de la Jordanie, ainsi que des avant-postes militaires en Syrie et en Syrie. dans des bases en Turquie avec des missiles Patriot et Thaad.

Sur le plan international, les relations entre Israël et la Chine se sont renforcées ces dernières années avec l'ouverture d'un «Centre politique Israël-Chine» à Tel-Aviv et des sources officielles des deux pays ont indiqué que le traité commercial bilatéral pourrait être signé d'ici la fin de l'année: les nouveaux événements pourraient suggérer de larges réflexions sur les relations sino-israéliennes, dans la mesure où la sécurité d'Israël est toujours fortement ancrée dans les relations avec les États-Unis et non dans les avantages économiques potentiels des relations avec la Chine.

La Russie a démenti la nouvelle circulant sur l'envoi d'un système de missiles anti-aériens Pantsir au Liban via le groupe Wagner.

Le Kremlin a déclaré qu'il n'existe en Russie aucune base légale pour les groupes de mercenaires. Pourtant, fin septembre, Poutine a rencontré les dirigeants du groupe Wagner (reuters.com).

La guerre en Ukraine d'abord, la confrontation armée entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan ensuite et l'attaque terroriste du Hamas aujourd'hui dessinent le tableau de l'instabilité des équilibres géopolitiques régionaux à la suite d'un nouveau chemin en cours pour la réalisation des nouveaux équilibres mondiaux indiqués par la Chine.





C'est maintenant au tour du Proche-Orient avec la cinquième spirale terroriste du Hamas, aux racines non seulement pro-iraniennes mais aussi pro-Frères musulmans, contre Israël qui définira les positions de nombreux pays entourant Israël.

Ce qui était nouveau, ce n'était pas le conflit entre Israël et Gaza: c'était un rituel qui s'était répété depuis que le Hamas avait pris possession de la bande de Gaza.

La nouveauté réside dans le timing et les méthodes sanglantes de l'attaque menée par le Hamas, capables de susciter des réponses très dures et donc de créer davantage de polarisation dans le monde arabe.

Même la prise d'otages n'est pas un fait nouveau, «l'impératif théâtral du terrorisme était évident dans les prises d'otages, les détournements et les enlèvements entre la fin des années 1960 et les années 1970. Certaines organisations, notamment des groupes palestiniens, ont reconnu le rôle joué par l'opinion internationale dans le succès des luttes anticoloniales et ont tenté de promouvoir une attention similaire à leur cause.» (Bacon, 2018).

Même l'incapacité d'empêcher l'attaque d'Israël attribuée au renseignement n'était pas nouvelle, elle s'était déjà manifestée dans le passé lors de la guerre du Kippour.

Le timing de l'événement terroriste a été stimulé à la fois par les dix mois de protestations internes en Israël « contre le plan de justice anti-démocratique mené par Netanyahu », et pour contrer le ministre de la Sécurité nationale Itmar Ben-Gvir considéré comme un «ultra messianique» porté au pouvoir pour la première fois par Netanyahu lui-même qui aurait stimulé davantage l'occupation des territoires palestiniens par des colons israéliens avec des plans déjà exprimés avec « Bezalel Smotrich, tous deux chefs de colons ».

Les deux événements ont accru l'instabilité interne en Israël avec pour conséquence une réduction des niveaux de sécurité nationale, de sorte à stimuler la perception du Hamas d'une réduction du niveau global de dissuasion des forces de sécurité.

La cruauté et la quantité des massacres perpétrés par le Hamas le 7 octobre avec des vidéos publiées en temps réel des victimes ont rétabli temporairement la solidarité politique interne pour élever le niveau de sécurité nationale avec la décision commune d'éradiquer à la racine la menace posée par le Hamas.

Israël mettra donc fin à ses opérations avec la chute du Hamas.

Cependant, le facteur temps, dans les opérations militaires, a des impacts importants dans divers pays en raison des opinions publiques qui peuvent influencer les décisions gouvernementales.

La durabilité des opérations israéliennes pourra être plus grande en présence de: la reconnaissance de la légitimité internationale des opérations en cours, une révision de la politique relative aux colons, un plan pour prévenir une crise humanitaire à Gaza et un plan réel et partagé pour l'administration de la territoire de Gaza après le Hamas.

Les déclarations du chef des Affaires et du Patrimoine de Jérusalem, Amihai Eliyahu, selon lesquelles «larguer une bombe atomique sur Gaza est une option» (ranews.it), déclaration immédiatement déclarée déconnectée de la réalité par Netanyahu, ne vont pas dans le sens d'un renforcement de la légitimité des opérations.

Les lois de la guerre imposent des obligations, même minimales, pour le transfert de l'aide humanitaire destinée à la survie de la population.

Cette obligation demeure même en cas de violation flagrante de ses obligations par le Hamas.

Les différences religieuses sont les principaux moteurs du conflit israélo-palestinien.

Les combattants ne cherchent pas à imposer leur religion les uns aux autres, mais tous deux estiment avoir un droit divin sur la terre.

La Bible hébraïque déclare que Dieu a promis la terre d'Israël aux enfants d'Israël, cela se reflète désormais dans les programmes de plusieurs partis politiques juifs. (Mann, 2023)

En revanche, les Arabes disent que la Terre de Canaan a été promise à Ismaël, le prophète de Dieu, premier fils du patriarche Abraham dont ils prétendent descendre.

Dans les premiers temps, ni le peuple palestinien ni l'élite politique d'Israël n'étaient réputés pour leur religiosité. Malheureusement, à l'ère du nationalisme, leur identité ethnique en tant que Juifs et Arabes a renforcé la lutte pour l'installation des nouveaux colons israéliens avec l'expropriation légale de terres en Cisjordanie au détriment des Palestiniens, notamment en recourant à la force. Cette politique ne trouve pas de soutien international : il faut trancher ce nœud gordien.

La tension actuelle entre les parties ne pourra se résoudre et reprendre son chemin politique qu'en présence d'une proposition vraie et partagée sur l'avenir des relations entre Israël et la Palestine: «Sans plan pour l'après-Gaza, Israël perd sans aucun doute», (Limes, 2023).

Dans l'étude des guerres (polémologie), il ressort que les guerres sont le projet humain le moins rationnel, malheureusement les êtres humains sont des créatures erratiquement rationnelles, comme on peut le trouver dans la vie de tous les jours.

A cet égard, par exemple, le conflit de Gaza met en lumière un nouveau type de conflit direct entre les parties qui se jouera sur la minimisation (pour Israël) ou la maximisation (pour le Hamas) des dommages collatéraux (implication de civils) susceptibles de générer des effets au sein de un contexte de guerre de l'information visant à influencer les puissances extérieures.





The conflict in the Gaza Strip

Gen. Pasquale Preziosa
Emeritus Chief of Staff of the Air Force
President of the Eurispes Safety Observatory
Prof. of Space safety - Cusano Rome

Every period in the history of the Middle East from 1948 onwards has seen the periodic rekindling of war centers in Israel.

The atrocities committed by Hamas on October 7th against the population of Israel were shocking and consequently created pain and anger in response.

Hamas has demonstrated its full danger to Israel and, therefore, its existence has been considered unacceptable.

The United Arab Emirates also stated that Hamas' actions on 7 October against the people of Israel were "barbaric and heinous" (INSS,2023).

The Israeli-Palestinian problem has taken on even more the appearance of a Gordian knot, whose solution today appears even more complex because it is part of a process of change in the geopolitical balance in the Middle East, centered on Syrian instability, endless conflict in Iraq, in Yemen, historical tension between Sunnis and Shiites, and in a process of transition towards a new world order, all immersed in the new digital era, where the moral traditions of a people can be "worm-eaten" by the new science of persuasion, which can make leverage on lies.

The Arab and non-Arab streets today are in pro-Palestinian ferment due to the large circulation of digital communications, many of which leverage fake news and deep-fake videos that can influence the decision-making power of rulers for regional geopolitical purposes.

The "Turkish square" for example, led President Recep Tayyip Erdogan, very close to the "Muslim brotherhood", to state that Hamas is not a terrorist organization but "a patriotic liberation movement that fights to protect the lands and the Palestinian people", accusing Israel of committing "Crimes against humanity" in Gaza. (Reuters).



This is a significant change in the Turkish leader's rhetoric that will eliminate any possibility that Ankara could play the main role of mediator in the Israel-Hamas conflict.

Today Turkey is in a very deep financial crisis, the added value of Turkish exports is lower than that of Armenia and is no longer self-sufficient in terms of agriculture and Turkish society is being consumed by internal violence that seems to have no end.

Turkey's future is today being undermined by the very low quality of school education as reported by international rankings.

The Syrian front, however, has shown itself lukewarm towards Hamas because it has not forgotten the outbreak of protests in Syria in 2011, where Hamas itself, whose ideological roots are in the Muslim Brotherhood movement, supported the opponents of the Assad regime, with the consequent dismantling of its offices (of Hamas) in Damascus, interruption of contacts between the parties and cooling of relations also with Iran.

Only Iran, supported by Hezbollah, has restored relations with Hamas over time, favoring the process of aligning the "axis of resistance" against Israel, counterbalanced by a hypothetical distancing of Hamas from the Muslim Brotherhood which occurred with the symbolic, rather than real, removal of Khaled Mashal (Assad critic) from the Hamas Political Bureau in 2017.

Mashal is still a protagonist of Hamas today also in relations with China and Russia and Assad consequently stated that the reopening of Hamas offices in Damascus is not on the agenda.

However, Syria still has major internal problems and the fighting in the country is intensifying in the northern part and it will hardly be able to authorize the use of its territory for operations against Israel. Even Nasrallah in his long-awaited speech on November 3 did not bring anything new, stating that all options are possible and the consequent actions will depend on the progress of the fighting in Gaza and on the border with Lebanon, specifying that in any case, Hezbollah continues to keep part of the Israeli armed forces in northern Israel.

Egypt, through its President, stated that "he will not allow the Palestinian cause to be resolved at the expense of other parties".

The terrorist attack occurred close to the next Egyptian elections which will be held between 10 and 13 December this year and Hamas represents an offshoot of the "Muslim Brotherhood" which is in conflict with the current Egyptian President Al Sisi who in 2013 he dismissed President Morsi, a member of the aforementioned brotherhood.

Jordan, like Egypt, has not opened the door to Palestinian refugees from Gaza.

Even Saudi Arabia has only "postponed normalization (with Israel) to 2025" (Limes, 2023).

All pro-Hamas components have so far expressed a "fire of solidarity" towards Hamas but have not wanted to show further involvement in the ongoing war in Gaza.

The USA has strengthened a military deterrent device and, in addition to the deployment of aircraft carriers in the eastern Mediterranean, it has strengthened the anti-aircraft and missile defenses of Kuwait, Qatar, Iraq, Saudi Arabia, Jordan, in military outposts in Syria and in bases in Turkey with Patriot and Thaad missiles.

In the international field, Israel's relations with China had been strengthened in recent years with the opening of an "Israel-China Policy Center" in Tel Aviv and official sources from the two Countries had reported that the bilateral trade treaty could be signed by the end of the year: the new events could suggest broad reflections on Chinese-Israeli relations, as Israel's security is still strongly anchored to the relationship with the USA and not to the potential economic benefits of relations with China.

Russia has denied the news spread about the sending of a Pantsir anti-aircraft missile system to Lebanon via the Wagner group.

The Kremlin has stated that there is no legal basis in Russia for mercenary groups, yet at the end of September Putin had a meeting with the leaders of the Wagner group (reuters.com).

The war in Ukraine first, the Armenia-Azerbaijan armed confrontation then and the terrorist attack by Hamas now, outline the picture of the instability of regional geopolitical balances in the wake of a new path in progress, for the achievement of the new world balances indicated by the China.

Now it is the turn of the Near East with the fifth terrorist spiral of Hamas, with roots not only pro-Iranian but also pro-Muslim Brotherhood, against Israel which will outline the positions of many Countries surrounding Israel.

What was new was not Israel's conflict with Gaza: it is a ritual that has been repeated since Hamas took possession of the Gaza Strip.

The novelty lies in the timing and bloody methods of the attack carried out by Hamas, capable of stimulating very harsh responses and therefore creating more polarization in the Arab world.

Even the taking of hostages is not a new fact, "the theatrical imperative of terrorism was evident in hostage taking, hijackings and kidnappings between the end of the 1960s and the 1970s.

Some organizations, including Palestinian groups, recognized the role played by international opinion in the success of anti-colonial struggles and attempted to promote similar attention to their cause." (Bacon, 2018)

Even the failure to prevent the attack by Israel attributed to the Intelligence was not new, it had already manifested itself in the past during the Yom Kippur war.

The timing of the terrorist event was stimulated both by the ten months of internal protests in Israel "against the anti-democratic justice plan carried out by Netanyahu", and to counter the Minister for National Security Itmar Ben-Gvir, considered a "messianic ultra" brought to power for the first time by Netanyahu himself, who would have further stimulated the occupation of the Palestinian territories by Israeli settlers with plans already expressed together with "Bezalel Smotrich both heads of the settlers".

Both events increased internal instability in Israel with a consequent reduction in national security levels, such as to stimulate Hamas' perception of a reduction in the overall level of deterrence of the security forces.

The cruelty and quantity of massacres perpetrated by Hamas on October 7th with videos published in real time of the victims have temporarily re-established internal political solidarity, to raise the level of national security with the common decision to eradicate the threat posed by Hamas at the root.

Israel, therefore, will end its operations with the fall of Hamas.





However, the time factor, in military operations, has important impacts in various Countries, due to public opinions that can influence government decisions.

The sustainability of Israeli operations can only be greater in the presence of: a recognition of the international legitimacy of the ongoing operations, a review of the settlers' policy, a plan to prevent a humanitarian crisis in Gaza and a real and shared plan to the administration of the territory of Gaza after Hamas.

The declarations of the head of Jerusalem Affairs and Assets Amihai Eliyahu that "Dropping an atomic bomb on Gaza is an option" (rainews.it), a declaration immediately declared divorced from reality by Netanyahu, do not go in the direction aimed at strengthening legitimacy of operations.

The laws of war impose obligations, even if minimal, for the transfer of humanitarian aid for the survival of the population.

This obligation remains even in the presence of flagrant violation of its obligations by Hamas.

Religious differences are the central drivers of the Israeli-Palestinian conflict.

The combatants do not seek to impose their religion on each other, but both believe they have a divine right to the Earth.

The Hebrew Bible states that God promised the land of Israel to the children of Israel, this is now reflected in the platforms of several Jewish political parties. (Mann, 2023)

By contrast, the Arabs say that the Land of Canaan was promised to Ishmael, the prophet of God, the first son of the patriarch Abraham, from whom they claim to descend.

In the early periods, neither the Palestinian people nor the political elite of Israel were renowned for their religiosity, unfortunately in an era of nationalism, their ethnic identity as Jews and Arabs strengthened the struggle for the settlement of the new Israeli settlers with the legal expropriation of land in the West Bank to the detriment of Palestinians, including the use of force. This policy does not find international support: it is necessary to cut this Gordian knot.

The current tension between the parties will be able to resolve itself and resume the political path only in the presence of a true and shared proposal on the future of relations between Israel and Palestine: "Without a plan for the post-Gaza era, Israel loses regardless", (Limes, 2023).

In the study of wars (polemology) it emerges that Wars are the least rational of human projects, unfortunately human beings are erratically rational creatures, as can be found in everyday life.

In this regard, for example, the Gaza conflict highlights a new type of direct conflict between the parties which will be played on the minimization (for Israel) or maximization (for Hamas) of collateral damage (involvement of civilians) capable of generating effects within a context of information warfare, that is designed to influence external powers.



La conflittualità nella Striscia di Gaza

Gen. Pasquale Preziosa
Capo di Stato Maggiore emerito dell'Aeronautica Militare
Presidente Osservatorio Sicurezza Eurispes
Prof. Sicurezza degli spazi- Cusano Roma

Ogni periodo della storia del Medio Oriente dal 1948 in poi ha visto il periodico riaccendersi dei focolai di guerra in Israele.

Le atrocità commesse da Hamas il 7 ottobre contro la popolazione di Israele sono state scioccanti e conseguentemente hanno prodotto quale reazione dolore e rabbia.

Hamas ha dimostrato tutta la sua pericolosità per Israele e pertanto la sua esistenza è stata giudicata inaccettabile.

Anche gli Emirati arabi Uniti hanno affermato che le azioni di Hamas del 7 ottobre contro la popolazione di Israele sono state "barbaric and heinous" (INSS,2023).

Il problema israelo-palestinese ha assunto ancor di più le sembianze di un nodo gordiano la cui soluzione appare oggi ancora più complessa perché si inserisce sia in un processo di cambiamento degli equilibri geopolitici in Medio Oriente incentrati sulla instabilità siriana, conflittualità senza fine irachena, instabilità nello Yemen, tensione storica tra sunniti e sciiti, sia in un processo di transizione verso un nuovo ordine mondiale, il tutto immerso nella nuova era digitale dove le tradizioni morali di un popolo possono essere "tarlate" dalla nuova scienza della persuasione, che può far leva sulla menzogna.

Le piazze arabe e non arabe oggi sono in fermento propalestinese per la grande circolazione di comunicazioni digitali molte delle quali fanno leva su fake news e video deep-fake che possono condizionare il potere decisionale dei governanti per fini geopolitici regionali. La "piazza turca" per esempio, ha indotto il presidente Recep Tayyip Erdogan, molto legato alla "fratellanza musulmana", ad affermare che Hamas

non è un'organizzazione terroristica ma “un movimento di liberazione patriottico che lotta per proteggere le terre e il popolo palestinese” accusando Israele di commettere a Gaza “Crimini contro l'umanità.” (Reuters).

Si tratta di un cambiamento significativo nella retorica del leader turco che eliminerà ogni possibilità che Ankara possa svolgere il ruolo principale di mediatore nel conflitto Israele-Hamas.

Oggi la Turchia è in crisi finanziaria molto profonda, il valore aggiunto delle esportazioni turche è inferiore a quello armeno e non è più autosufficiente sotto il profilo agricolo e la società turca si sta consumando in una violenza interna che sembra non avere fine.

Il futuro della Turchia viene oggi minato dalla bassissima qualità della formazione scolastica come riportato dalle classifiche internazionali.

Il fronte siriano invece si è mostrato tiepido verso Hamas perché non ha dimenticato lo scoppio delle proteste in Siria del 2011 dove proprio Hamas, le cui radici ideologiche sono nel movimento dei Fratelli Musulmani, sostenne gli oppositori del regime di Assad con conseguente smantellamento degli uffici (di Hamas) a Damasco, interruzione dei contatti tra le parti e raffreddamento delle relazioni anche con l'Iran.

Solo l'Iran, appoggiato da Hezbollah, ha ripristinato nel tempo le relazioni con Hamas favorendo il processo di allineamento dell'”asse della resistenza” contro Israele, controbilanciato da un ipotetico distanziamento di Hamas dai Fratelli Musulmani avvenuto con la rimozione simbolica più che reale di Khaled Mashal (critico di Assad) dall'ufficio politico di Hamas nel 2017.

Mashal è ancora oggi un protagonista di Hamas anche nei rapporti con la Cina e la Russia e Assad conseguentemente ha affermato che la riapertura degli uffici di Hamas a Damasco non è in agenda.

La Siria comunque ha ancora grossi problemi interni e i combattimenti nel Paese si stanno intensificando nella parte Nord e difficilmente potrà autorizzare l'uso del suo territorio per operazioni contro Israele.

Anche Nasrallah nel suo atteso discorso del 3 novembre non ha apportato elementi di novità, affermando che tutte le opzioni sono possibili e le conseguenti azioni dipenderanno dagli andamenti dei combattimenti a Gaza e al confine con il Libano specificando che comunque, Hezbollah continua a tenere impegnate parte delle forze armate israeliane a nord di Israele.





L'Egitto per bocca del suo Presidente ha affermato che “non permetterò che la causa palestinese sia risolta a spese di altri partiti”.

L'attacco terroristico si è manifestato a ridosso delle prossime elezioni egiziane che saranno tenute tra il 10 e il 13 dicembre di quest'anno e Hamas rappresenta una costola dei “Fratelli Musulmani” che sono in contrasto con l'attuale Presidente egiziano Al Sisi che nel 2013 destituì il presidente Morsi membro della citata fratellanza.

La Giordania come l'Egitto non ha aperto la porta ai profughi palestinesi di Gaza.

Anche l'Arabia Saudita ha solo “rimandato la normalizzazione (con Israele) al 2025” (Limes, 2023).

Tutte le componenti pro-Hamas hanno fino ad ora espresso un “fuoco di solidarietà” verso Hamas ma non hanno voluto mostrare ulteriori coinvolgimenti nella guerra in corso a Gaza.

Gli USA hanno potenziato un dispositivo militare di deterrenza e oltre allo schieramento delle portaerei nel Mediterraneo orientale hanno rinforzato le difese antiaeree e missilistiche del Kuwait, Qatar, Iraq, Arabia Saudita, Giordania, negli avamposti militari in Siria e nelle basi in Turchia con batterie di missili Patriot e Thaad.

In campo internazionale, le relazioni di Israele con la Cina negli ultimi anni erano state potenziate con l'apertura a Tel Aviv di un “Israeli-China Policy Center” e fonti ufficiali dei due Paesi avevano riportato che il trattato bilaterale sul commercio avrebbe potuto essere firmato entro fine anno: i nuovi eventi potrebbero suggerire ampie riflessioni sui rapporti cinese-israeliano in quanto la sicurezza di Israele è ancora fortemente ancorata al rapporto con gli USA e non ai potenziali benefici economici dei rapporti con la Cina.

La Russia ha smentito la notizia diffusa circa l'invio tramite il gruppo Wagner di un sistema missilistico antiaereo Pantsir in Libano.

Il Cremlino ha affermato che non ci sono le basi legali in Russia per gruppi mercenari, purtuttavia alla fine di settembre Putin ha avuto un incontro con i maggiorenti del gruppo Wagner (reuters.com).

La guerra in Ucraina prima, il confronto armato Armenia-Azerbaijan poi e l'attacco terroristico di Hamas ora, delineano il quadro dell'instabilità degli equilibri geopolitici regionali nel solco di un nuovo tracciato in lavorazione, per il raggiungimento dei nuovi equilibri mondiali indicati dalla Cina.

Ora è il turno del Vicino Oriente con la quinta spiralizzazione terroristica di Hamas, con radici non solo filoiraniane ma anche filo Fratelli Musulmani, contro Israele che delinea le posizioni di molti Paesi che circondano Israele.

La novità non è stato il conflitto di Israele con Gaza: è un rituale che si ripete da quando Hamas ha preso possesso della Striscia di Gaza.

La novità risiede nella tempistica e nelle modalità cruente dell'attacco portato da Hamas atta a stimolare risposte molto dure e quindi a creare più polarizzazione nel mondo arabo.

Anche la presa degli ostaggi non rappresenta un fatto nuovo, “l'imperativo teatrale del terrorismo era evidente nelle prese di ostaggi, nei dirottamenti, nei rapimenti tra la fine degli anni '60 e negli anni '70. Alcune organizzazioni, compresi i gruppi palestinesi, riconobbero il ruolo svolto dall'opinione internazionale nel successo delle lotte anticoloniali e tentarono di promuovere una attenzione simile per la loro causa.” (Bacon, 2018)

Anche la mancata prevenzione dell'attacco da parte di Israele attribuita all'Intelligence non ha rappresentato una novità, si era già manifestata nel passato per la guerra dello Yom Kippur.

La tempistica dell'evento terroristico è stata stimolata sia dai dieci mesi di proteste interne ad Israele “contro il piano giustizia anti-democratico portato avanti da Netanyahu”, sia per contrastare il ministro per la Sicurezza nazionale Itmar Ben-Gvir ritenuto un “Ultrà messianico” portato per la prima volta al potere proprio da Netanyahu che avrebbe stimolato ancora di più l'occupazione dei territori palestinesi da parte dei coloni israeliani con piani già espressi insieme a “Bezalel Smotrich entrambi capi dei coloni”.

Entrambi gli eventi hanno fatto aumentare la instabilità interna di Israele con una conseguente riduzione dei livelli di sicurezza nazionale tale da stimolare la percezione da parte di Hamas di una riduzione del livello di deterrenza complessivo delle forze di sicurezza.

Le crudeltà e la quantità dei massacri perpetrati da Hamas il 7 ottobre con video pubblicati in tempo reale delle vittime hanno temporaneamente ristabilito la solidarietà politica interna per innalzare il livello di Sicurezza nazionale con la decisione comune di eradicare alla radice la minaccia portata da Hamas.

Israele, quindi, terminerà le operazioni con la caduta di Hamas.

Il fattore tempo però, nelle operazioni militari, ha impatti importanti nei vari Paesi per via delle opinioni pubbliche che possono influenzare le decisioni dei governi.

La sostenibilità delle operazioni israeliane potrà essere maggiore solo in presenza: di un riconoscimento della legittimità internazionale delle operazioni in corso, di una revisione della politica dei coloni, di un piano di prevenzione di una crisi umanitaria a Gaza e di un piano reale e condiviso per l'amministrazione del territorio di Gaza nel dopo Hamas.

Le dichiarazioni del responsabile degli Affari e del Patrimonio di Gerusalemme Amihai Eliyahu che "Sganciare una bomba atomica su Gaza è un'opzione" (rainews.it), dichiarazione subito dichiarate avulse dalla realtà da Netanyahu, non vanno nella direzione intesa al rafforzamento della legittimità delle operazioni.

Le leggi di guerra impongono obblighi, anche se minimi, per il trasferimento degli aiuti umanitari per la sopravvivenza della popolazione.

Questo obbligo permane anche in presenza di flagrante violazione dei suoi obblighi da parte di Hamas.

Le differenze religiose sono i motori centrali della conflittualità israelo-palestinese.

I combattenti non cercano di imporsi l'un l'altro la loro religione, ma entrambi credono di avere un diritto divino sulla terra.



La Bibbia ebraica afferma che Dio ha promesso la terra di Israele ai figli di Israele, ciò è ora riportato nelle piattaforme di diversi partiti politici ebraici. (Mann, 2023)

Per contro, gli arabi dicono che la Terra di Canaan fu promessa a Ismaele profeta di Dio, il primo figlio del patriarca Abramo da cui affermano di discendere.

Nei primi periodi, né il popolo palestinese né l'elitempolitica di Israele erano rinomati per la loro religiosità, purtroppo in un'epoca di nazionalismo, la loro identità etnica di ebrei e arabi ha rafforzato la lotta per l'insediamento dei nuovi coloni israeliani con l'esproprio per legge di terreni nella Cisgiordania ai danni dei palestinesi anche con l'uso della forza. Questa politica non trova sostegno internazionale: è necessario dare un taglio a questo nodo gordiano.

L'attuale tensione tra le parti potrà ricomporsi e riprendere la via politica solo in presenza di una proposta vera e condivisa sul futuro delle relazioni tra Israele e la Palestina: "Senza un piano per il dopo Gaza, Israele perde a prescindere", (Limes, 2023).

Nello studio delle guerre (polemologia) emerge che le Guerre sono il meno razionale dei progetti umani, purtroppo gli esseri umani sono creature erraticamente razionali, come lo si può riscontrare nella vita di tutti i giorni.

Al riguardo, per esempio, il conflitto di Gaza evidenzia una nuova tipologia di conflitto diretto tra le parti che si giocherà sulla minimizzazione (per Israele) o massimizzazione (per Hamas) dei danni collaterali (coinvolgimento dei civili) capaci di generare effetti dentro un contesto di guerra dell'informazione che è progettata per influenzare i poteri esterni.



CONCLUSION DU PROJET ERASMUS+ EDU: UN PONT VERS L'UNITÉ ET LA DIVERSITÉ EUROPÉENNES

Le 29 novembre, le projet Erasmus+ financé par l'UE "EDU - Europe Diverse et Unie" s'est achevé. Ce projet de deux ans a été réalisé par un consortium international comprenant cinq organisations partenaires de Belgique, de Pologne, d'Italie et de Grèce. Parmi elles, l'AEDE (Association Européenne des Enseignants) a joué un rôle clé, en contribuant de manière significative à la conception et au développement d'outils pédagogiques innovants. L'objectif principal était de promouvoir les valeurs européennes dans les écoles secondaires, en impliquant les élèves âgés de 10 à 14 ans et en leur inculquant un sentiment d'appartenance à l'Union européenne.

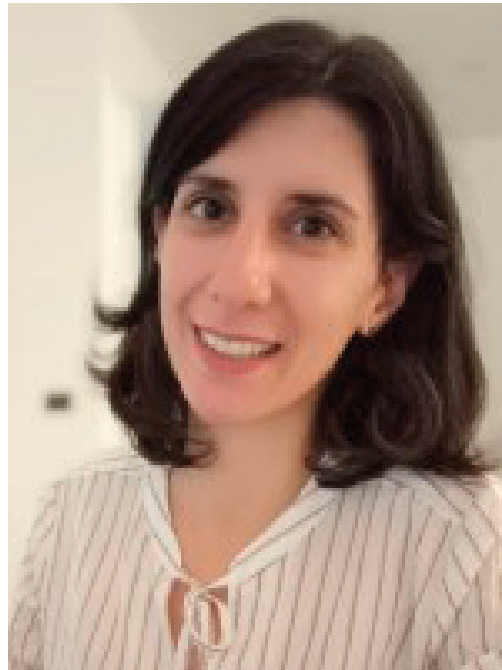
Le partenariat, composé de AEDE, Quality Culture (Italie), Doukas (Grèce), Propel Europe (Belgique) et IDEA (Pologne), a organisé une conférence de clôture afin de donner de la visibilité aux outils développés et d'interagir directement avec les enseignants et les élèves, évaluant ainsi l'impact du projet et recueillant les commentaires des destinataires des activités.

Conférence de clôture à Bruxelles - La conférence de clôture, qui s'est tenue à Bruxelles à l'Athénée Royal Jean Absil, a marqué la fin du projet au niveau international. Soixante étudiants et dix enseignants ont participé à cet événement. Au cours de la conférence, présidée par Silvano Marseglia, président européen de l'AEDE, et coordonnée par Laura Manni et Francesca Tentellini de la section AEDE de Terni, les principaux résultats du projet ont été présentés. L'événement a offert une occasion importante de dialoguer avec les bénéficiaires et de définir les synergies possibles pour les initiatives futures.

Les responsables nationaux des organisations partenaires ont souligné l'importance de la conscience historique et culturelle commune qui unit les citoyens européens, invitant les jeunes à explorer les thèmes du projet afin de comprendre pleinement le sens de l'appartenance à l'Union européenne. L'après-midi, les partenaires du projet ont rencontré un deuxième groupe d'élèves et d'enseignants de Charleroi, avec lesquels ils ont visité le Parlement européen et présenté certains des jeux éducatifs développés.

Ressources et outils disponibles - La plateforme éducative du projet EDU propose quatre ressources principales : un manuel de l'enseignant, des présentations à utiliser en classe, des activités ludiques et des fiches de travail interactives consacrées aux pays de l'UE. Le manuel de l'enseignant contient des lignes directrices et des informations pour l'utilisation des outils pédagogiques développés, y compris les présentations, les ressources externes et les outils ludiques. Les concepts clés ont été divisés en trois macro-domaines : l'histoire, la culture et la connaissance générale de l'Union européenne. Pour chaque domaine, une présentation spécifique et une activité ludique - un quiz, une chasse au trésor et un jeu de société numérique - ont été créées pour faciliter l'apprentissage et rendre les cours plus attrayants. Des fiches de travail interactives offrent aux élèves la possibilité d'explorer de manière autonome les caractéristiques géographiques, sociopolitiques et culturelles de chaque État membre de l'UE. Un guide pédagogique spécifique est disponible pour aider les enseignants dans ces activités.

Pour plus d'informations sur le projet, veuillez consulter: www.europediverseandunited.eu



Laura Salvago De Gennaro
EU Project Manager



CONCLUSION OF THE ERASMUS+ PROJECT EDU: A BRIDGE TOWARD EUROPEAN UNITY AND DIVERSITY.

The Erasmus+ project “EDU - Europe Diverse and United,” funded by the European Union, concluded on November 29. This two-year project was carried out by an international consortium including five partner organizations from Belgium, Poland, Italy and Greece. Among them, AEDE (Association Européenne des Enseignants) played a key role, contributing significantly to the design and development of innovative teaching tools. The main objective was to promote European values in secondary schools, involving students between the ages of 10 and 14 and instilling in them a sense of belonging to the European Union.

The partnership, made up of AEDE, Quality Culture (Italy), Doukas (Greece), Propel Europe (Belgium) and IDEA (Poland), organized a closing conference to give visibility to the tools developed and to interact directly with teachers and students, thus assessing the impact of the project and gathering feedback from the recipients of the activities.

Closing Conference in Brussels - Marking the project’s closure at the international level was the final conference, held in Brussels at the Athénée Royal Jean Absil. The event was attended by 60 students and 10 teachers. During the conference, chaired by Silvano Marseglia, AEDE European president, and coordinated by Laura Manni and Francesca Tentellini of the AEDE Terni section, the main results of the project were presented. The event provided an important opportunity for dialogue with beneficiaries and for defining possible synergies for future initiatives. The national leaders of the partner organizations emphasized the importance of common historical and cultural awareness uniting European citizens, inviting young people to explore the project themes to fully understand the meaning of belonging to the European Union. In the afternoon, the project partners met with a second group of students and teachers from Charleroi, with whom they visited the European Parliament and presented some of the educational games developed.

Resources and Tools Available - The EDU project’s educational platform offers four main resources: a teacher’s manual, presentations for classroom use, play activities, and interactive worksheets dedicated to EU countries. The teachers’ manual contains guidelines and information for using the developed teaching tools, including presentations, external resources, and playful tools. Key concepts have been divided into three macro areas: history, culture, and general knowledge of the European Union.

For each subject area, a specific presentation and play activity—a quiz, scavenger hunt, and digital board game—was created to facilitate learning and make lessons more engaging. Interactive worksheets offer students the opportunity to independently explore the geographic, sociopolitical and cultural characteristics of each EU member state. A specific lesson guide is available to support teachers in these activities.

For more information about the project, visit: www.europediverseandunited.eu

Laura Salvago De Gennaro
EU Project Manager



CONCLUSIONE DEL PROGETTO ERASMUS+ EDU: UN PONTE VERSO L'UNITÀ E LA DIVERSITÀ EUROPEA

Il 29 novembre si è concluso il progetto Erasmus+ “EDU – Europe Diverse and United”, finanziato dall'Unione Europea. Questo progetto biennale è stato portato avanti da un consorzio internazionale che include cinque organizzazioni partner provenienti da Belgio, Polonia, Italia e Grecia.

Tra questi, l'AEDE (Association Européenne des Enseignants) ha svolto un ruolo chiave, contribuendo significativamente all'ideazione e allo sviluppo di strumenti didattici innovativi. L'obiettivo principale era promuovere i valori europei nelle scuole secondarie di primo grado, coinvolgendo studenti di età compresa tra i 10 e i 14 anni e infondendo in loro un senso di appartenenza all'Unione Europea.

Il partenariato, formato da AEDE, Quality Culture (Italia), Doukas (Grecia), Propel Europe (Belgio) e IDEA (Polonia), ha organizzato una conferenza conclusiva per dare visibilità agli strumenti sviluppati e per interagire direttamente con insegnanti e studenti, valutando così l'impatto del progetto e raccogliendo feedback dai destinatari delle attività.

La Conferenza di Chiusura a Bruxelles – A segnare la chiusura del progetto a livello internazionale, è stata la conferenza finale, tenutasi a Bruxelles presso l'Athénée Royal Jean Absil. L'evento ha visto la partecipazione di 60 studenti e 10 insegnanti. Durante la conferenza, presieduta da Silvano Marseglia, Presidente Europeo dell'AEDE, e coordinata da Laura Manni e Francesca Tentellini della sezione AEDE Terni, sono stati presentati i principali risultati del progetto. L'evento ha offerto un'importante opportunità di dialogo con i beneficiari e di definizione di possibili sinergie per iniziative future.

I responsabili nazionali delle organizzazioni partner hanno enfatizzato l'importanza della consapevolezza storica e culturale comune che unisce i cittadini europei, invitando i giovani a esplorare le tematiche del progetto per comprendere appieno il significato dell'appartenenza all'Unione Europea.

Nel pomeriggio, i partner del progetto hanno incontrato un secondo gruppo di studenti e insegnanti di Charleroi, con i quali hanno visitato il Parlamento Europeo e presentato alcuni dei giochi educativi sviluppati.

Risorse e Strumenti Disponibili - La piattaforma didattica del progetto EDU offre quattro principali risorse: un manuale per insegnanti, presentazioni per l'uso in classe, attività ludiche e schede interattive dedicate ai paesi dell'UE. Il manuale per insegnanti contiene linee guida e informazioni per utilizzare gli strumenti didattici sviluppati, inclusi presentazioni, risorse esterne e strumenti ludici. I concetti chiave sono stati suddivisi in tre macroaree: storia, cultura e conoscenza generale dell'Unione Europea.

Per ogni area tematica, è stata creata una presentazione specifica e un'attività ludica – un quiz, una caccia al tesoro e un gioco da tavolo digitale – per facilitare l'apprendimento e rendere le lezioni più coinvolgenti. Le schede interattive offrono agli studenti la possibilità di esplorare autonomamente le caratteristiche geografiche, sociopolitiche e culturali di ciascuno stato membro dell'UE. Una guida specifica alle lezioni è disponibile per supportare gli insegnanti in queste attività.

Per ulteriori informazioni sul progetto, visitare il sito: www.europediverseandunited.eu

Laura Salvago De Gennaro
EU Project Manager

EDU

Europe Diverse and United

Erasmus+ project

OBJECTIVES

Increase children's knowledge about EU

Educate them on the importance of differences and similarities between European cultures

Encourage them to become active citizens

HOW?

Developing educative and interactive material for teachers and children, covering EU's most important pillars: culture and history

Providing them with innovative tools to deepen their knowledge and discover curiosities about the EU



L'AEDE autorise la diffusion de cette publication dans toutes les institutions scolaires, auprès des enseignants et du personnel éducatif au niveau européen.

AEDE authorizes the dissemination of this magazine to all schools, teachers and educational staff at European level.

L'AEDE autorizza la diffusione di questo giornale a tutte le Istituzioni scolastiche, docenti e personale educativo a livello europeo.



L'AEDE/EAT

**est une Association internationale à but non lucratif
(AISBL)**

2 Place Luxembourg (MEI-EMI), 1050 BRUXELLES

www.aede.eu

aedeeuropea@gmail.com